

# **Du geste à la trace. De la trace à la mémoire.**

## **Trajectoires d'archivage des vidéos vernaculaires de la révolte et du conflit en Syrie et au-delà**

Résumés et biographies

### **Session 1 : Méthodes et pratiques de la recherche : collecter, analyser, sauvegarder**

- Dima Saber

#### ***Refugee writing, refugee history. Locating the refugee archive in the making of a history of the Syrian war***

Stemming from Philip Marfleet's work on the relations between history, memory, and displacement, this paper takes as its point of departure that many major episodes of mass displacement have 'disappeared' from official history. At the same time, with the rise of new information and communication technologies, and with the democratization of image production and dissemination, new amateur and citizen stories of displacement have emerged, thus challenging dominant mainstream narratives, and constituting new repositories of shared memory across both time and space. Building on the author's mapping of citizen-generated footage from Daraa, the city where the Syrian uprising began in 2011, this paper attempts to re-situate personal accounts, histories and experiences of refugees themselves as important records of individual and collective social memories. It looks at their alternative digital archives as 'historical markers of disruptive events' (Papadopoulos, 2014), thus assessing the effects of digital technologies for rethinking the ways in which our societies archive, remember and commemorate. Finally, this paper also locates the Daraa archive as a putative archive of refugee origins in productive and provocative relation to institutional archives. In so doing, it considers the ethical challenges connected to the political economy of the archive, and to practices of archive creation, preservation and dissemination; from issues of ownership and indeed use of the 'refugee archive', to broader concerns of representation *of* and *by* the represented themselves.

**Dr Dima Saber is Senior Research Fellow and Associate Director for External Funding and Research Development at the Birmingham Centre for Media and Cultural Research (Birmingham City University). Her research is focused on media depictions of conflict in the Arab region, and she is responsible for leading and delivering projects in citizen journalism, particularly exploring the relation between digital media literacy and social impact in post-revolution and in conflict settings. Her latest publications include work on crowd-sourced archives as memories of the Syrian conflict (2018 & 2017) and on Hezbollah and IS videogames productions (2016).**

- Yaaser Azzayyaat

### ***A Syria That Is No More: On Science, Memory and Language***

A significant insight into the micro-history of the Syrian uprising can be offered by the hundreds of YouTube clips showing Syrian masses in 2011-13 protesting and chanting, using their voices and bodies in growingly unconventional ways up until late 2013. Notably, the linguistic utterances of the Arabic spring protesters were recorded by unorthodox archivists, but they had also been primed by multiple revolutions in mass communication and digital media that greatly impacted the Arabic language, ushering in a unique, albeit unripe, vulgarized political speech characterized by predominant use of *'amiyya*, a low register of Arabic that stood in sharp contrast with the standard language of politics used by veteran activists, Islamists and the Arab regimes. As part of an unfinished project studying the street revolutionary songs, I will reflect on the new sensibilities and transformations of political language in post-2011 Syria, the perplexing questions of methodology, and the painful process of recollecting shattered memories and retelling a tragic story.

**Yaaser Azzayyaat is a Syrian translator and blogger, and the creator of Post-Assad Pre-ISIS YouTube channel that seeks to archive the musical heritage of the Syrian uprising. He has published several political and literary pieces on his blog *Araka Sabahan* between 2010-2016, along with a few working papers on the history of Syrian patriotic songs. Yaaser holds a BA in sociology and anthropology and is an MA candidate specializing in sociolinguistics at the American University of Beirut.**

- Ulrike Lune Riboni

### ***« Ce que je trouve est ce que je cherche » : méthodologie pour la constitution d'un corpus de vidéos en ligne***

Les vidéos vernaculaires sur internet sont à la fois de pures archives et des non-archives : en apparence libres de toute indexation, elles circulent sans attaches, constituant ce qui paraît un fond sans fond. Pourtant, soumises à des hiérarchisations opaques, aux circulations difficiles à tracer sans logiciels adaptés, à la disparition enfin, elles en deviennent insaisissables. Dès lors, sans la lanterne d'un bibliothécaire et confronté aux biais d'une circulation textuelle dans un flux visuel, le.e chercheur.e se trouve contraint.e d'inventer son propre dispositif méthodologique. À partir de l'expérience de la constitution d'un corpus de vidéos numériques produites et partagées pendant le processus révolutionnaire tunisien, nous interrogerons les méthodes et enjeux propres à ces objets et à leur écosystème. Tout autant que d'enjeux techniques, il s'agira de rendre compte des questionnements théoriques qui ont guidé cette recherche.

Ulrike Lune Riboni est Maîtresse de Conférence au Centre d'Études sur les Médias, les Technologies et l'Internationalisation – CEMTI à l'Université Paris VIII. Ses recherches portent sur les usages contemporains des images numériques, en particulier vidéo, et sur la place du visuel dans les mouvements sociaux et les mobilisations collectives.

## **Session 2 : Les mémoires à l'épreuve du numérique et des images animées. Perspectives comparatives**

- Laurent Veray

### ***Filmer, montrer et archiver la Grande Guerre***

Dans cette communication, il s'agira de présenter les modalités spécifiques de production et de circulation des images d'actualité pendant la Première Guerre mondiale. Nous reviendrons notamment sur les questions de visibilité liées au conflit et à la violence, sur les frontières entre le documentaire et la fiction ainsi que sur les manières dont ces images, devenues avec le temps des archives audiovisuelles, peuvent constituer des sources pour la mémoire et/ou l'histoire de l'événement.

Laurent Véray est historien du cinéma. Professeur à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris-3, il y dirige le département Cinéma et Audiovisuel de l'UFR Arts et Médias. Il a notamment publié *La Grande Guerre au cinéma. De la gloire à la mémoire* (Ramsay, 2008) et *Les Images d'archives face à l'histoire* (Scérén-CNDP, 2011). Il a codirigé avec David Lescot *Les Mises en scène de la guerre au XX<sup>e</sup> siècle. Théâtre et cinéma* (Nouveau Monde éditions, 2011). Il vient de sortir en 2017 deux ouvrages : *Abel Gance. Le visionnaire contrarié*, édité par Gaumont vidéo dans un coffret prestige de six films restaurés, et *Vedrès et le cinéma*, édité par les Nouvelles éditions Place. Il est responsable scientifique du projet Ciné08-19, lauréat de l'Agence nationale de la recherche (ANR) pour un programme qui s'échelonne de 2018 à 2022. Par ailleurs, Laurent Véray a réalisé deux films pour la télévision, *L'héroïque cinématographe* (2003), *La cicatrice. Une famille dans la Grande Guerre* (2014), deux installations vidéo, une pour un musée, *En Somme* (Historial de Péronne, 2006), l'autre pour une exposition, *Théâtres de guerre-1917* (Centre Pompidou-Metz, 2012). En 2016, il a conçu une création visuelle à base d'images d'archives pour la pièce *Les Derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus, mise en scène par David Lescot à la Comédie Française.

- Agnès Devictor

### ***Transfert de fonds d'archives audio-visuelles : étude d'un cas afghan***

Comment et pourquoi après la chute des Talibans en 2001, l'INA a-t-il déployé une politique de numérisation des archives du cinéma afghan, de celles de la radio-télévision nationale et des films tournés aux côtés du commandant Massoud ? Quels en ont été les enjeux ? Comment se sont opérés ces transferts techniques (changement de supports) et ces transferts de savoir-faire ? Des questions de méthodologie de la recherche seront également abordées dans cette intervention.

**Agnès Devictor** est maître de conférences-HDR à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Politologue de formation, ses recherches de doctorat ont porté sur la politique publique du cinéma en Iran où elle a effectué son terrain de recherche (1994 et 1998) et ont abouti à *Politique du cinéma iranien, de l'âyatollâh Khomeyni au président Khâtami*, CNRS Editions, 2004. Depuis, ses recherches portent sur l'analyse de films de guerre tournés durant un conflit, notamment les films iraniens portant sur la guerre Iran-Irak (*Images, combattants et martyrs, la guerre Iran-Irak vue par le cinéma iranien*, Karthala, 2015), sur les conflits en Syrie et en Irak depuis 2011, et sur des films tournés par différentes forces combattantes afghanes, en Afghanistan, depuis 1979.

- Sophie Gebeil

### ***L'historien.ne dans les méandres des archives du Web : le cas des mémoires maghrébines sur la toile française depuis les années 2000***

Cette intervention sera consacrée aux enjeux méthodologiques et épistémologiques liés au recours au Web et à ses archives comme source pour l'histoire du temps présent. Elle prendra appui sur une première approche menée dans le cadre d'un doctorat d'histoire contemporaine portant sur « La fabrique numérique des mémoires de l'immigration maghrébine sur le Web français (1999-2014) ». Il s'agira ici d'aborder successivement les apports et les limites des archives du Web de l'Institut national de l'audiovisuel et de la BnF pour l'enquête historique, le choix d'une démarche qualitative relevant de l'histoire culturelle et enfin le processus de reconfiguration des mémoires de l'immigration maghrébine en ligne durant les années 2000.

**Sophie Gebeil** est maître de conférences en histoire contemporaine à l'ESPé d'Aix-Marseille Université. Membre de TELEMMe (AMU-CNRS), ses travaux portent sur l'histoire des usages du passé en ligne. Chercheur associé à la BnF de 2014 à 2017, elle a soutenu en 2015 une thèse consacrée à « la fabrique numérique des mémoires de l'immigration maghrébine sur le Web français (1999-2014) » qui constituait une première approche des archives du Web de l'Institut

national de l'audiovisuel et de la Bibliothèque nationale de France dans le cadre d'un doctorat d'histoire.

### **Session 3 : Enjeux mémoriels, politiques et testimoniaux des archives audiovisuelles**

- Jean-Marc Salmon

#### ***Les archives nativement numériques du jaillissement du soulèvement tunisien***

En introduction, on situera les clivages spatiaux pertinents pour l'étude du soulèvement révolutionnaire (17 décembre 2010 – 14 janvier 2011). Puis, on présentera à grands traits l'état des recherches au démarrage de la collecte des vidéos, en 2016-2017. On décrira enfin l'importance des documents nativement numériques dans la documentation du soulèvement. Dans une première partie, on détaillera le projet de collecte des documents nativement numériques, les organisations impliquées, les types et les modes de collecte, les critères d'indexation. La deuxième partie sera consacrée à la documentation du séquençage du soulèvement par les documents nativement numériques. La troisième partie présentera les types de difficultés rencontrées. On examinera successivement les disparités dans le recueil des vidéos, les disparités de la documentation et enfin les interférences entre mémoire à visée scientifique et mémoire à visée citoyenne.

**Jean-Marc Salmon, professeur associé à l'Institut Mines-Télécom Business School, appartient à l'équipe ETHOS et au LASCO Idea Lab de l'IMT. Historien et sociologue de formation, il a dirigé le Bureau du livre français de New York de 1988 à 1992. De 1993 à 2005, il a piloté le programme de recherche sur le changement climatique, la négociation internationale et les politiques publiques du ministère de l'Écologie. Il conduit depuis 2011 une recherche sur le soulèvement révolutionnaire tunisien. Dans ce cadre, en 2016, il a initié un programme d'archivage des documents nativement numériques du soulèvement tunisien, sous l'égide des Archives nationales de Tunisie. Ses centres de travail tournent autour de la mondialisation et de ses crises, des documents nativement numériques et de leurs enjeux socio-politiques, des mouvements sociaux. Il est notamment l'auteur de *29 Jours de révolution. Histoire du soulèvement tunisien, Les Petits Matins, 2016.***

- Jeff Deutch

***Collect, Curate, Investigate: Using open-source big-data methodologies for human rights monitoring in Syria.***

Jeff Deutch is lead researcher with the Syrian Archive, a Syrian-led human rights monitoring group dedicated to the preservation and verification of digital content of human rights violations and other crimes committed by all sides in the Syrian conflict. He is a fellow at the Center for Internet and Human Rights and doctoral candidate at Humboldt University in Berlin.

- Stefan Tarnowski

### ***Human Rights Video and Revolution in Syria***

The political theorist Robert Meister has recently argued that the practices and aims of human rights negate the possibility of substantive political change in general, and revolution in particular. This paper will review those claims in light of seven years of uprising in Syria, popularly termed revolution, and the various human rights practices that citizen journalists, activists, artists and fighters have adopted and developed. Does adhering to the grammar of the human rights discourse dictate the foreclosure of revolution? How then to understand the practices of Syrian citizen journalists, activists and fighters who adopt the language both of human rights and revolution?

Stefan Tarnowski is a writer, researcher and translator. He is currently a PhD candidate in Columbia University's Anthropology Department and ICLS. His research focuses on Syria since the 2011 revolution and particularly on video and film production. He graduated from Oxford University in Middle East Studies in 2010. He previously worked at Beirut Art Center (2010-13), and was a participant on Ashkal Alwan's Home Workspace Program (2012-13). He has also worked as a research assistant for a number of artists and filmmakers.

### **Session 4 : Passages, transmission et création**

- *Collectif 858*

#### ***858 : Beyond Archiving***

By examining unremembered, and newly marked sequences on [858.ma](http://858.ma) archive of Egyptian revolution, this presentation discusses the potential of archives as tools of reflection, and the challenges faced to achieve this publicly and collectively.

858 is an initiative to make public all the footage shot and collected since 2011 (in Egypt). Some of the footage has been seen before, in videos that were edited and uploaded to YouTube. But much of it is being made publicly accessible for the first time - this is the raw, unedited footage shot and gathered over the years. 858 is, of course, just one archive of the revolution. It is not, and can never be, "*the*"

archive. It is one collection of memories, one set of tools we can all use to fight the narratives of the counter-revolution, to pry loose the state's grip on history, to keep building new histories for the future.

- Sana Yazigi et Naji Zahar

### ***Un devoir de Mémoire***

Le site *The creative memory of the Syrian revolution* réunit des œuvres collectées via des centaines de sources sur Internet. Ces documents représentent des formes d'expression artistiques, populaires et intellectuelles produites pendant la révolution. L'objectif est de les archiver au plus précis afin de les authentifier, de les décrire, de les contextualiser et de les sauvegarder. Ce projet d'archivage propose une lecture continue mais parallèle à celle de la réalité Syrienne depuis 2011, passant par toutes ces transformations jusqu'aux nos jours.

Sana Yazigi est graphiste diplômée de la faculté de Beaux-Arts de l'Université de Damas 1993. En 2007, elle crée « The Cultural Diary », premier agenda culturel bilingue, arabe-anglais en Syrie, qui couvrait, jusqu'en 2012 l'actualité artistique et culturelle à Damas et dans les autres villes de la Syrie. En 2012, elle fonde le projet de « La Mémoire Créative de la Révolution Syrienne ». Elle est également à l'origine, en 2012, de l'initiative « ALWAN » pour l'art-thérapie dédiée aux enfants réfugiés Syriens au Liban et pour l'accompagnement psychologique de leurs enseignants ainsi que pour tous ceux qui travaillent sur la question des réfugiés Syriens au Liban.

Naji Zahar est spécialisé dans le traitement et la visualisation de données, la cartographie et la création d'outils web pour l'archivage. Dès 1996, il s'intéresse à la notion de « mémoire » et à la guerre libanaise, et crée ensuite en 2001 « « / / / / o / » » », une plateforme en ligne qui rassemble projets, écrits et travaux artistiques sur la problématique de l'identité libanaise. Il est co-fondateur de Focusmideast (2005), la première banque d'images au Moyen-Orient. En 2016, il fonde Fabrika Production pour le développement de projets dans le domaine du social, de la créativité et de la technologie, et dont les premiers projets d'archivage porteront sur l'histoire orale au Liban et sur la collecte et mise en ligne de thèses et de mémoires académiques.

- Ali Atassi

### ***Digital Syrian Archive Between Videos and Documentary Cinema***

Since 2011, Syrian cinema has seen an increase in feature and short documentaries. These share characteristics with activist videos uploaded to

YouTube as they make use of similar equipment and often are also produced under emergency conditions. While activists have been preoccupied with witnessing and not with the future fates of their images, documentary filmmakers have considered their videos as footage or rushes for their own films. My intervention argues that both are visual practices but that they belong to different fields ruled by different professional ethics and contexts. Given these differences between activist videos, with their own particular origins, and the ways used and interpreted, and given the distinction between these videos and the documentary films that were produced in recent years, we think that we can ask the question of the digital archive in post-revolutionary Syria from a different angle.

**Mohammad Ali Atassi is a journalist, producer, and documentary filmmaker. He was born in 1967 in Damascus, Syria. Atassi obtained a diploma in civil engineering from Damascus University in 1992 and a DEA in history from the Sorbonne Paris 4 in 1996. Since 2000, he has been writing for several Arab and international newspapers on political and cultural topics. Since 2001, he directed two short documentary films and two feature documentaries and produced several short and documentary films. His films have been shown in numerous festivals worldwide and have gained several awards. He is the founder and the director of Bidayyat for Audio-Visual Arts in Beirut.**

## **Les discutants**

**Cécile Boëx** est maître de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales. Ses recherches portent sur les relations entre les images animées (fiction, amateurs, documentaires) et le politique au Moyen Orient et plus particulièrement en Syrie. Après avoir étudié le cinéma syrien, elle s'intéresse depuis 2011 aux usages de la vidéo par les différents protagonistes de la révolte et du conflit. Croisant les sciences politiques et l'anthropologie visuelle, elle explore notamment les nouvelles formes d'actions protestataires et de commémorations médiatisées par la caméra et par Internet dans un contexte de violence extrême.

**Vanessa Guéno** est historienne, chercheuse associée à l'IREMAM (CNRS-MMSH-Aix-en-Provence), ses études doctorales portaient sur les relations ville-campagnes à travers les archives locales à Homs durant les dernières décennies ottomanes. Elle s'est ainsi investie dans divers projets d'histoire rurale, environnementale et légale en Syrie ottomane. Aujourd'hui, sa trajectoire de recherche s'est renouvelée à la lueur de l'actualité proche-orientale et plus particulièrement syrienne, vers des questionnements historicisant les rapports des sociétés levantines avec leur passé ottoman au cours des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles au travers d'une lecture innovante de la documentation ottomane arabe produite au XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi son projet « patrimoine de papiers » interroge la fabrique des identités et des mémoires au Proche-Orient.



**Alain Carou** est conservateur au département de l'Audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France, où il dirige depuis 2006 le service des collections vidéo. À ce titre, il conduit l'élaboration de la stratégie de collecte sélective des images animées diffusées par différents moyens, et notamment par le web. Chercheur en histoire du cinéma, il a été dernièrement commissaire des expositions « Jean Rouch, l'Homme-Cinéma » (automne 2017) et « Michel Jaffrenou. Jouer avec la vidéo » (été 2018).

**Emma Aubin-Boltanski** est anthropologue, directrice de recherche au CNRS rattachée à l'Ifpo de Beyrouth. Entre 2008 et 2015, elle a travaillé sur les apparitions mariales et un réseau de femmes mystiques chrétiennes, sujet sur lequel elle a réalisé un film (*Catherine ou le corps de la Passion*, 57'), écrit un livre (*Le corps de la Passion, une femme mystique à Beyrouth*, à paraître aux Éditions de l'EHESS, 2018) et publié de nombreux articles. Actuellement, elle mène des enquêtes sur les formes d'engagement politique et religieux des femmes en Syrie depuis 2011.

**Jean-Christophe Peyssard** est ingénieur de recherche au CNRS, spécialiste des humanités numériques et de communication scientifique, il est membre de l'Ifpo à Beyrouth. Arabisant, il a rejoint l'équipe Shakk pour accompagner les chercheurs dans la collecte et l'archivage des données numériques de leurs corpus.

**Nisrine al-Zahre** est linguiste. Après une thèse de doctorat en sciences du langage à Paris 8, elle a enseigné dans les universités de Homs et à l'institut supérieur d'interprétation et de traduction (ISIT) de Damas. Depuis 2014, elle est installée à Paris, maître de conférence invitée à Paris 8 et puis maître de langue à l'EHESS. Par ailleurs, elle est traductrice et rédactrice du site "[Al Jumhuriya](#)" où elle écrit depuis 2012.

**Franck Mermier**, anthropologue, est directeur de recherche au CNRS et membre de l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux (IRIS, UMR 8156). Ses travaux portent notamment sur les sociétés urbaines et la production culturelle dans le monde arabe et ont été publiés dans plusieurs ouvrages dont *Le livre et la ville. Beyrouth et l'édition arabe* (Actes Sud/Sindbad, 2005) et *Récits de villes : d'Aden à Beyrouth* (Actes Sud/Sindbad, 2015).

**Myriam Catusse** est politiste, chercheuse au CNRS à l'IREMAM (Aix-en-Provence). Elle a dirigé de 2013 à 2017 le département des études contemporaines de l'Institut français du Proche-Orient. Elle a publié notamment *Quand l'industrie proteste. Fondements moraux des (in)soumissions ouvrières* (avec A. Allal et M. Emperador Badimon, PUR, 2018), *Jeunesses arabes. Du Maroc au Yémen : loisirs, cultures, politiques* (avec L. Bonnefoy, Paris, La Découverte, 2013)